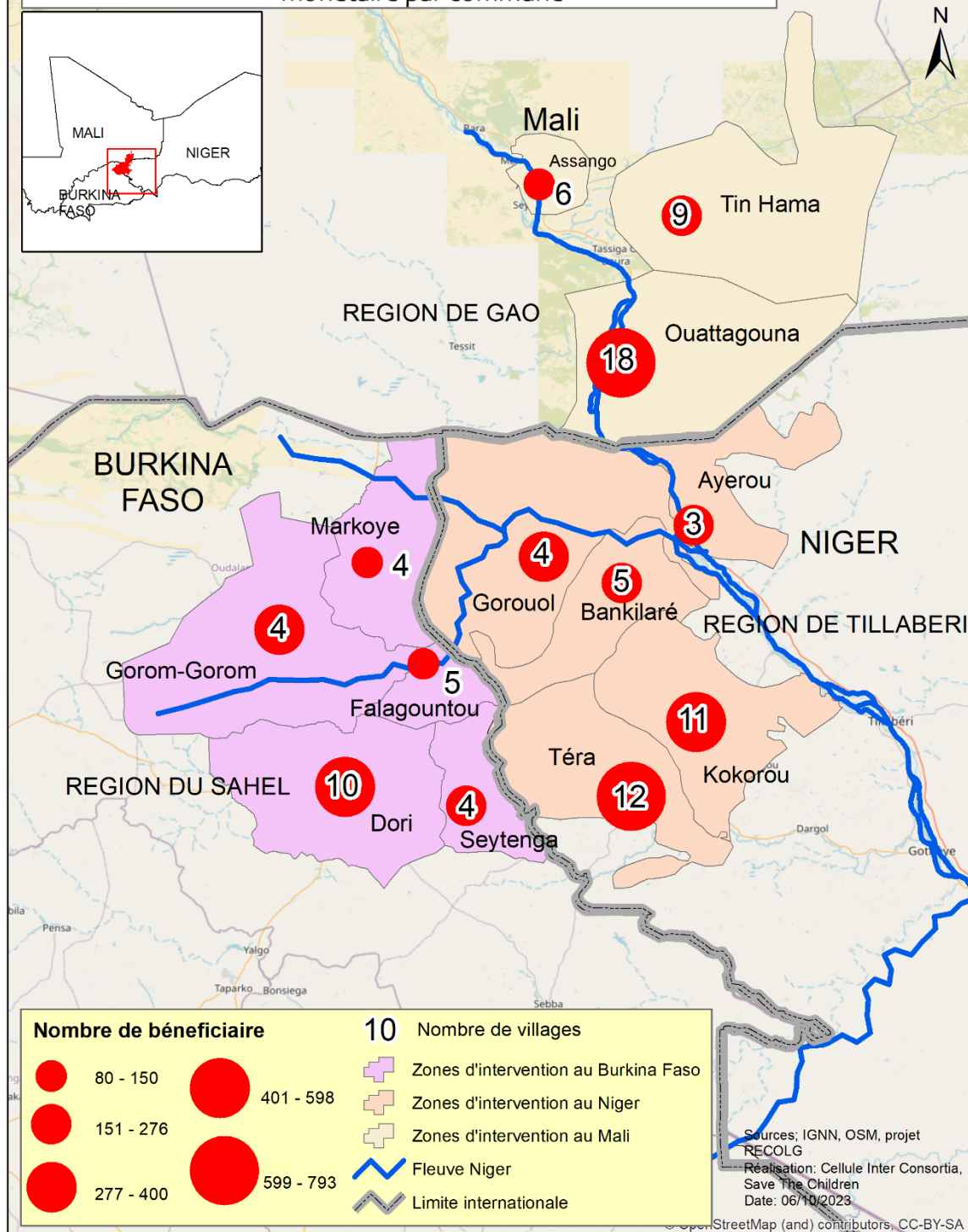
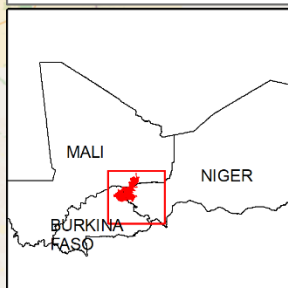


**Projet Résilience et Cohésion Sociale
des communautés transfrontalières du Liptako-Gourma
(RECOLG) NIGER-BURKINA FASO-MALI**

Nombre de village et bénéficiaires de transfert
monétaire par commune



Financé par l'Union Européenne



Cette carte est exclusivement à but informatif et n'a aucune signification politique. Les frontières et noms de lieux représentés sur cette carte n'impliquent pas l'approbation officielle de SCI.



Renforcement de la résilience et la cohésion sociale des populations vulnérables du Liptako Gourma (RECOLG)

Fiche de capitalisation des expériences

Accès humanitaire et sécurité du personnel et des activités du consortium

CONTEXTE D'INTERVENTION ET PROBLEMATIQUES LIES A LA THEMATIQUE :

Description du contexte dans lequel s'inscrit l'action ou l'activité à capitaliser : contexte démographique socio-économique, politique, environnemental, donnant des éléments clés de lecture de la fiche. Le lecteur doit comprendre quels problème(s) l'action permet de résoudre.

Le projet RECOLG vise à améliorer les conditions de vie, la résilience, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que la cohésion sociale des populations vulnérables dans 12 communes du Liptako Gourma. Il a été mis en œuvre dans une des régions présentant des barrières physiques, humaines et sécuritaires aussi bien importantes que croissantes dans le temps et l'espace.

Le contexte d'opération dans cette zone est caractérisé par les éléments ci-dessous :

- Sur le plan démographique

La population de la région est estimée à environ 10 millions d'habitants avec une croissance estimée à 3,2 % par an. Cette croissance démographique rapide exerce une pression importante sur les ressources naturelles et les infrastructures de la région. C'est une population caractérisée par sa multi ethnique et relativement jeune qui habite cette région pauvre et peu développée. Le taux de pauvreté y est estimé à environ 40 %. L'économie de la région est basée sur l'agriculture, l'élevage, l'orpaillage et l'artisanat. Les populations de la région sont donc confrontées à de nombreux défis notamment la pauvreté, la malnutrition, l'accès limité aux services de santé et d'éducation, et l'insécurité.

- Sur le plan environnemental

C'est une région fragile marquée par les changements climatiques, la pression démographique et les pratiques agricoles non durables qui contribuent à l'érosion des sols, à la désertification et à la pénurie d'eau. Ces phénomènes environnementaux aggravent les défis socio-économiques et sécuritaires auxquels les populations sont exposées dans la région.

- Sur le plan sécuritaire

Les dynamiques sécuritaires dans la zone des trois frontières sont complexes et changeantes. Ces dernières années, on observe une intensification des activités des GANEs qui ont étendu leur influence à travers des attaques plus fréquentes et plus meurtrières. Aussi ces derniers (GANEs) exploitent la pauvreté, l'insécurité et les divisions intercommunautaires de la région pour recruter des membres et commettre des exactions. Ils ciblent notamment les populations civiles, les forces de sécurité et les infrastructures.

Tous les dynamiques décrites ci-dessus sont entretenues par une pluralité d'acteurs dont les principaux sont les suivants :

- a. Les Groupes Armés Non Etatiques (GANEs) :** ce sont des groupes armés qui n'ont pas de lien officiel avec un État. Ils sont souvent motivés par des causes politiques, religieuses ou économiques. Dans la zone des trois frontières, les principaux GANEs sont le Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM) et l'État islamique au grand Sahara (EIGS) et quelques autres sous-groupes qui peuvent par circonstances être affiliés à l'un des deux principaux groupes cités plus haut.

- b. Les forces de sécurité nationales** : Les forces de sécurité nationales des trois pays qui partagent la zone des trois frontières sont engagées dans la lutte contre les GANes et la sécurisation des territoires nationaux. En général elles comprennent les armées, les polices et les gendarmeries. Elles sont aussi soutenues des groupes d'auto défense.
- c. Les forces armées internationales** : elles ont pour objectif de soutenir les forces armées nationales dans leur lutte contre les groupes armés non étatiques. Les forces armées internationales dans la zone des trois frontières comprennent :
 - **L'opération Barkhane** anciennement présente au Mali puis en 2022 déployée au Niger jusqu'en décembre 2023 à la faveur du coup d'état et la dénonciation des accords de coopération avec la France par les nouvelles autorités.
 - **La Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA)** qui a également quitté le Mali courant décembre 2023.
 - **La Force conjointe du G5 Sahel** qui regroupait le Mali, le Niger, le Burkina Faso, la Mauritanie et le Tchad avec des déploiement dans la région de Tillabéry.
- d. Les populations locales** : Les populations apparaissent comme des victimes des activités sécuritaires entretenues par ces différents acteurs avec pour conséquence des violences commises. Elles sont également confrontées à l'insécurité et à la précarité économique.

Les impacts de la dégradation de la situation sécuritaire dans la zone des trois frontières sont multiples et graves. Les constats suivants sont observables au niveau régional :

Au niveau local, l'insécurité impacte directement la vie des populations. Elle entraîne des déplacements de populations, des pertes en vies humaines, des dommages sur les infrastructures et des difficultés d'accès aux services essentiels.

Au niveau régional, la situation sécuritaire contribue à l'instabilité dans la région du Sahel. Elle favorise la propagation de la violence liés aux hostilités entre acteurs armés et acteurs armés contre civils soit par ciblage direct ou indirect (craintes de représailles, cibles collatérales...), et elle entrave les efforts de développement. Elle favorise également le trafic de drogues et d'armes, et elle alimente le conflit à l'échelle internationale.

POURQUOI CAPITALISER SUR CETTE EXPERIENCE ?

Explication de l'intérêt particulier de capitaliser sur cette action/thématique : contexte particulier, action innovante, mise en valeur des difficultés rencontrées, mise en valeur d'une approche réussie, etc. Qu'est ce qui justifie le choix de capitaliser sur une telle expérience ?

En diffusant les connaissances et les pratiques innovantes développées par le projet RECOLG, la capitalisation contribuera à améliorer l'accès aux populations vulnérables dans des contextes similaires.

Les stratégies d'adaptation développées par le projet RECOLG peuvent être adaptées à d'autres contextes similaires. Elles peuvent être utilisées pour améliorer l'accès aux populations vulnérables dans des contextes de sécurité fragile, de contraintes d'accès et d'instabilité politique.

Les points d'intérêt dans ce processus de capitalisation sont entre autres :

a. L'importance de la participation des populations locales

La participation des populations locales a été essentielle pour garantir l'efficacité et la durabilité des interventions. Dans le contexte de la zone des trois frontières, la participation des populations locales est d'autant plus importante qu'elles sont les premières concernées par les problèmes de sécurité, d'accès et d'instabilité politique.

b. L'importance de l'adaptabilité

Les conditions de mise en œuvre dans la zone des trois frontières sont tributaires de la situation sécuritaire et sont en constante évolution. Il était donc important que les interventions liées au projet soient agiles et adaptables aux variations des niveaux d'accès ainsi que la sécurité des équipes chargées de la mise en œuvre. Les organisations et les équipes du projet RECOLG se devaient donc de s'adapter rapidement aux changements de contexte, notamment aux changements sécuritaires et assurer la continuité des interventions.

RAPPEL DES OBJECTIFS ET RESULTATS DU PROJET AUXQUELS LA THEMATIQUE DE CAPITALISATION CONTRIBUE :

Les dynamiques contextuelles décrites ci-dessus ont largement contribué au développement et à l'ancrage des contraintes d'accès humanitaires qui ont affecté et/ou influencé dans la durée la mise en œuvre des activités du Consortium. D'où toute la pertinence de la définition d'une stratégie/approche spécifiquement dédiée à l'accès humanitaire avec une forte prise en compte des spécificités et sensibilités de chaque résultat (de R1 à R5). Le déploiement de l'approche a été marquée par les principales articulations suivantes :

- **Suivi des contextes** à travers une forte mise à contribution de l'expérience des staffs et acteurs locaux du projet plus la participation des membres des communautés a permis une meilleure compréhension et des analyses plus fines du contexte et des dynamiques spécifiques à chaque zone d'opération ; ce qui a facilité l'identification des mesures et mécanismes d'adaptation aux changements du contexte ...
- **Développement des stratégies d'adaptation à l'insécurité** pour permettre aux équipes de rester résilient face au contexte à travers les formations sur la sécurité personnelle, les formations sur les principes humanitaires, les analyses de risques et de niveau d'accès ainsi que des indices de capacités de mise en œuvre et aussi contribuer à diagnostiquer les difficultés avec les acteurs et bénéficiaires de première ligne. Divers outils ainsi que des processus d'évaluation des risques et des aides à la prise de décisions ont été développés comme annexe aux stratégies accès humanitaires. Toutes choses qui ont facilité le suivi, l'analyse du contexte sécuritaire pour orienter la prise de décision au niveau de la coordination du consortium. Aussi les renforcements de capacités sur l'accès humanitaire ont été réalisés au profit des équipes du projet mais également des parties prenantes externes à savoir autorités et leaders locaux. Cette approche s'est faite avec l'implication inclusive et la concertation des autorités et communautés en amont et progressivement : par exemple pour le choix notamment des sites, le ciblage des ménages, la validation des listes de ménages en exemple.
- **Amélioration de la coordination entre les différents acteurs du consortium** par le biais du développement d'un socle commun de sécurité, la conduite des missions conjointes et

coordonnées, des réunions d'analyses et d'harmonisations des approches opérationnelles sur l'accès humanitaire ...

- **Renforcement de la participation des populations et acteurs locaux aux questions liées à l'accès**, ces communautés et acteurs ayant été sensibilisés sur la nécessité d'un accès sûr et durable pour une mise en œuvre réussie des activités. Pour ce faire il y a eu une valorisation des élites, communautaires, des mécanismes et dispositifs endogènes en termes de mobilisation sociale.
- **La localisation** à travers un processus entamé dès le début du projet (personnel opérationnel local du milieu, les équipes ont été localisées très tôt dans les villages d'intervention) a permis de limiter les risques liés aux déplacements et aussi permettre le développement et le renforcement de l'acceptation entre les équipes du projet et les communautés à la base.
- **Approche relocalisation (agilité)** : La mise à profit de l'ancrage locale, l'inclusion et la concertation avec les autorités et leaders locaux a permis de délocaliser certaines activités des zones inaccessibles avec une bonne prise en compte d'un éventuel transfert des risques.

L'analyse des activités et initiatives contenues dans les points ci-dessus indiquent que la stratégie sur l'acceptation a été transversale tout au long de la mise en œuvre du projet à travers la forte implication et consultation des communautés et leaders locaux à la base ainsi que les services techniques et pouvoirs publics. Cela a permis d'éviter les tensions et les frustrations des différentes parties et aussi de renforcer leur engagement et adhésion au projet, activités et moyens d'adaptations aux différentes difficultés qui ont émergés.

Toutes choses ayant fortement contribué à améliorer l'accès aux populations vulnérables dans la zone des trois frontières, et à garantir la durabilité des interventions du projet RECOLG.

LES ACTEURS IMPLIQUES :

Divers acteurs ont joué des rôles aussi bien essentiels que complémentaires dans la mise en œuvre du projet RECOLG. Ce sont :

- **Les communautés locales** apparaissant aussi comme une partie prenante ont activement participé à la mise en œuvre des activités du projet. Elles ont également participé à l'élaboration du plan d'action du projet, en identifiant leurs besoins et leurs priorités.
- **Les acteurs étatiques ont fourni un appui technique aux équipes du projet.** Ils ont également participé à la sensibilisation des populations locales aux risques de sécurité et ont ainsi contribué à la facilitation de la mise en œuvre des activités.
- **Les ONG nationales, acteurs de mise en œuvre des activités** dans des résultats dédiés individuellement ont mis à profit leur ancrage local et bonne connaissance des dynamiques locales. Elles ont aussi été d'un appui aux ONGI dans le cadre de la compréhension des dynamiques locales et la mise en relations avec certaines leaders communautaires à la base.
- **Les ONG internationales ont été chacune selon son mandat** et son expertise responsables d'un ou de plusieurs résultats du projet, travaillant ensemble avec la cellule de coordination du consortium pour assurer une gestion harmonisée du projet dans son ensemble ...

PRINCIPAUX RESULTATS/CHANGEMENTS ACCOMPLIS : Description des principaux résultats et changements accomplis par suite de la mise en œuvre, suivi et évaluation de cette expérience

L'expérience et les approches développées sur l'accès et la sécurité ont permis d'accompagner la programmation des partenaires du consortium dans l'atteinte des résultats clés du projet. L'un des défis et enjeux majeurs que représentait la mise en œuvre du projet était lié aux contextes sécuritaires très dynamiques et volatiles et partant de là les contraintes d'accès qui ont émergées. La mise en œuvre de l'ensemble des stratégies et approches ont permis les réalisations/accomplissements suivants : i) meilleure connaissance des contextes/dynamiques, mise en œuvre des stratégies d'adaptation pour un meilleur accès, l'appropriation et le soutien des communautés...

DEFIS ET DIFFICULTES : Description des difficultés et défis rencontrés, ainsi que les remédiations mises en œuvre

A l'instar de tous projets exécutés dans la zone des trois frontières, les membres du consortium RECOLG ont connu des difficultés imposées par un contexte humanitaire complexe et difficile. **A cela s'ajoutent les défis/enjeux de coordination entre les différents acteurs humanitaires.**

Dans le cadre de la gestion de l'accès humanitaire et de la sécurité, les difficultés étaient entre autres :

- **Complexification des dynamiques locales** (défis sécuritaires, gouvernance locale...) : les différents remous intervenus dans la gouvernance des différents pays notamment les ruptures des ordres démocratiques ont contraint l'équipe de projet à s'y adapter. D'autant plus que les dynamiques sécuritaires étaient aussi intrinsèquement liées.
- **Difficulté de coordination entre les différents membres du consortium** : étant donné que le projet est porté par plusieurs organisations avec un lead spécifique par résultat mais tous intégrés, la synergie dans la mise en œuvre est apparue nécessaire. D'où le besoin d'une excellente coordination d'autant plus chaque partenaire dispose et applique sa propre politique et procédure de sécurité. D'où l'initiation d'un socle commun sécuritaire pour accompagner la mise en œuvre des activités.
- **Workload des ressources sécurité et accès du projet** : bien qu'ayant un coordinateur accès humanitaire et sécurité dédié au projet, celui-ci devait s'appuyer sur les ressources nationales de chaque organisation pour conduire les activités. Ce dispositif est apparu contraignant du fait que les ressources nationales étaient traversables avec des lignes fonctionnelles assez diversifiées.

INNOVATION :

Si l'action revêt un caractère innovant ou comporte un élément innovant, décrivez-le. Montrer comment cette innovation a contribué à l'atteinte des objectifs de l'action et du projet

PRINCIPAUX RESULTATS/CHANGEMENTS ACCOMPLIS : Description des principaux résultats et changements accomplis par suite de la mise en œuvre, suivi et évaluation de cette expérience

Le projet RECOLG a mis en œuvre un certain nombre d'innovations, notamment :

- **Le système de veille et d'alerte précoce**

Il s'agit d'un dispositif de suivi et de collecte d'informations localisé et qui a contribué à alimenter la connaissance des contextes. L'analyse de ces informations oriente sur l'évolution de la situation sécuritaire et de s'adapter rapidement aux changements de contexte.

- **Le partenariat avec les médias locaux**

Le développement de quelques activités avec certains médias locaux a permis de sensibiliser les populations locales aux enjeux de sécurité et d'accès humanitaire : information, communication et sensibilisation de masse.

- **L'utilisation des technologies de l'information et de la communication**

Les technologies de l'information et de la communication ont été utilisées pour faciliter la communication et la coordination entre les différents acteurs tels que WhatsApp, les mobiles money, l'évaluation et la mise en œuvre à distance.

LES PRINCIPALES LECONS APPRISES :

Partager les enseignements clés qui ont été tirés de la mise en œuvre de l'expérience de capitalisation

Les principales leçons apprises de la mise en œuvre de l'expérience de capitalisation du projet RECOLG sont les suivantes :

- **Participation des populations locales**

Elle est essentielle et très centrale dans la mise en œuvre de stratégies d'adaptation efficaces. D'autant plus qu'elle constitue le principal élément de la durabilité et de la pérennité.

- **Coordination entre les différents acteurs**

La coordination entre les différents acteurs (acteurs membres du consortium et ceux externes) est essentielle pour l'implémentation de l'acceptance aussi bien au niveau communautaire qu'institutionnel. Elle facilite aussi le déploiement d'une réponse efficace et conforme aux besoins des communautés : élément fondamental pour l'accès sûr et durable.

- **L'importance de l'adaptabilité**

Les conditions dans les zones à risques sont en constante évolution. Il est donc important que les stratégies d'adaptation soient adaptables.

Ces leçons sont importantes pour tous les acteurs qui souhaitent mettre en œuvre des projets dans des contextes d'insécurité et de contraintes d'accès.

RECOMMANDATIONS : quels sont les conseils à donner à qui voudrait s'inspirer de votre expérience ? Si l'action était à mener à nouveau, que changeriez-vous. En priorisant les conseils, vous aiderez vos collaborateurs pour éviter les écueils que vous avez rencontrés, pour mieux les surmonter.

En s'appuyant sur l'expérience du projet RECOLG sur les contraintes d'accès des recommandations peuvent être formulées comme suit :

- **Conduire une analyse approfondie du contexte/conflits en priorité.** A déployer au nombre des activités initiales du projet elle devra permettre de comprendre les risques et les opportunités du contexte, et de définir des objectifs et des stratégies adaptées.
- **Etablir/Construire des relations de confiance avec les populations locales.** Ces relations sont essentielles pour garantir la sécurité des équipes du projet et l'accès aux populations vulnérables.

- **Flexibilité et adaptation.** Les conditions dans les zones à risques sont en constante évolution. Il est donc important d'être prêt à adapter vos plans et vos stratégies en fonction des circonstances.

Si l'action était à mener à nouveau, les changements suivants sont à prendre en compte :

- **Renforcement de la participation des femmes** qui sont souvent les plus vulnérables face aux impacts de l'insécurité et des contraintes d'accès. Il est donc important de les impliquer de manière significative dans la mise en œuvre des projets.
- **Mise en place d'un système de suivi de proximité** de sorte que les initiatives de suivi et d'évaluation réguliers puissent garantir l'efficacité et la durabilité des projets.
- **Consolidation des acquis.** Il est important de travailler à la consolidation des acquis pour garantir que les populations vulnérables continuent à bénéficier des résultats du projet.

TEMOIGNAGES : au moins un témoignage par pays

Image : Photo de famille de la formation des leaders communautaire sur les principes humanitaire @ ACDP - Issoufi AG

